Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 2 Mai 2021

5e Dimanche du Temps Pascal – Année B

Première Lecture – Livre des Actes des Apôtres (9, 26-31)

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

Psaume 21 (22) (26b-27, 28-29, 31-32)

R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée.

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Jean (1Jn3, 18-24)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Evangile selon Saint Jean (15, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Les lectures sont assez parlantes et, dans la dynamique de Pâques, nous sommes appelés à mettre en œuvre le commandement de Jésus Le Christ Ressuscité.
Comme le rappelle Saint Jean dans sa lettre : aimer par des actes et en vérité. Avoir foi, confiance, en Jésus-Christ. Nous aimer les uns les autres. Celui qui est fidèle à ces commandements demeure en Dieu et Dieu en lui. Il nous fait don de l'Esprit Saint.
Dans l'Evangile, le verbe demeurer revient de nombreuses fois. La demeure est le lieu où vit la famille, le lieu de la sécurité et de la protection, de la chaleur et de l'amour. La demeure, c'est le lieu qui permet la permanence, la durée, c'est permettre la présence. C'est là que l'on apprend à vivre, à grandir ensemble. C'est bien la réalité de Jésus. Il veut nous inviter à demeurer avec lui, chez lui et, plus encore, en lui. De même, avec Jésus, demeurer en lui, c'est vivre avec lui, c'est vivre de sa vie. Saint-Paul a osé écrire : « Je vis mais ce n'est pas moi, c'est le Christ qui vit en moi ».
Alors, une fois de plus, Jésus emploie une image, celle de la vigne bien connue chez nous. La vigne est tout un ensemble, le cep avec ses racines, les sarments qui portent du fruit. C'est le travail de toute une année. Il faut préparer le sol, l'entretenir, il faut tailler, faire grandir les sarments pour que la récolte soit bonne suivant la méthode employée. Dieu est le vigneron et nous sommes les ouvriers, dira à Jésus. Mais aujourd'hui c'est toute l'histoire de l'unité d'un cep de vigne. Cette histoire nous dit qu'obligatoirement nous devons demeurer en Jésus. Dimanche dernier, c'était l'histoire du Bon Pasteur, le vrai berger mais, aujourd'hui, Jésus va plus loin. Non seulement nous devons le suivre mais nous devons être unis à lui pour porter du fruit afin que notre foi ne soit pas morte mais active. Sarments de cette vigne, nous affrontons le temps, le soleil, le vent violent, le gel, la grêle. Nous puisons

la sève de l'Evangile qui nous appelle à aimer et construire un monde de justice, de solidarité et de paix. Tant que ce monde n'existera pas vraiment, nous serons toujours à l'école de l'Amour.
Un sarment vie en lien avec les autres du même cep, de même que tous les ceps d'une vigne sont tous unis. Quand Jésus nous dit : « Je veux qu'aucun ne se perde », à nous de voir le souci des autres, non à l'individualisme, non à l'égoïsme.
A nous de faire grandir la vigne du Seigneur ; alors, le vin de cette vigne sera déjà le vin du Royaume des Cieux.
Le Christ Ressuscité nous appelle à être ses témoins dans le monde aujourd'hui, en apportant de la joie, de l'espérance, en vivant vraiment l'Evangile et nous avons beaucoup de chemin encore.
Bien sûr que l'homme reste libre de sa réponse, l'homme reste libre du chemin qu'il veut suivre. Nous proposons comme Jésus qui dit : « Si tu le veux, viens et suis-moi ».
Proposition difficile pour nous, dans notre monde d'hyper consommation, un monde infecté par le COVID-19, un monde où Dieu a peu de place et pourtant, plus que jamais, notre monde a besoin de vivre dans la solidarité, l'amour et la paix.
Le vigneron taille ses sarments pour avoir une belle récolte. C'est le travail du Père qui émonde des sarments que nous sommes. Il taille ce qui nous encombre et qui empêche la production de beaux fruits. Par l'Eucharistie, le Seigneur nous garde unis à lui, il nous donne la sève dont nous avons besoin pour mettre en œuvre, en actes, l'Evangile de notre quotidien.
« Demandez tout ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez » mais patience. La vie ne donne pas du raisin d'un coup de baguette magique, c'est le travail de toute une année pour avoir un bon vin. Notre paroisse a pris l'image de la vigne, un beau et grand cep avec, sur les sarments, le nom des 15 villages peints et cette phrase qui est écrite : « Je suis la vraie vigne et mon père est le vigneron. Je suis le cep et vous êtes les sarments ». Voilà les vrais disciples, soyons dignes de notre image et qu'elle devienne réalité, d'être de bons sarments qui portent beaucoup de fruits.
Aimez-vous les uns les autres et semez de l'amour autour de vous !
Christ est ressuscité, alléluia !